



Adhérent à l'Union des Journaux d'Entreprise de France.

Imp. J. Giroid, Schirmeck

Gérant : J. KLEINKNECHT

"Contacts"

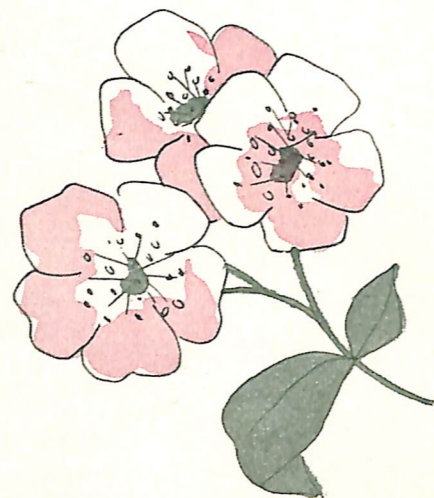
N° 140

2ème Trimestre 1964



REVUE DES
ETABLISSEMENTS STEINHEIL-DIETERLEN
G. Marchal Fils
ROTHAU (Bas-Rhin)

Editorial



Dans quelques jours, quand précisément ce nouveau numéro de « Contacts » vous sera distribué, notre Société aura ajouté une nouvelle arche au pont qu'elle lance dans l'avenir et qu'elle construit chaque saison de ses propres mains.

En effet, l'été 1965 sera « terminé », comme on dit entre nous, et nous aurons guetté tant à Rothau qu'à Paris, les réactions de nos gros clients français et étrangers lors de la présentation de nos nouveautés. Déjà ceux qui nous ont fait le plaisir de venir jusqu'à nous, nous ont donné beaucoup d'espoir.

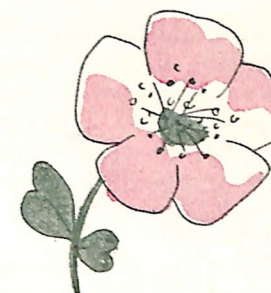
Deux fois par an, nous passons ainsi un examen de passage qui est beaucoup plus difficile que ceux que nous avons subis à l'école. Mais aussi quelle joie et quelle fierté nous ressentons tous ici quand nous savons que la collection a plu, qu'elle est estimée, car cela veut dire qu'une assurance est prise pour le travail de l'usine, au profit de tous, pour les prochains mois.

Cet effort constant d'imagination se conjugue avec un développement technique très appréciable et très important que tous ceux qui travaillent chez nous peuvent voir se réaliser sous leurs yeux.

Il y a très peu de jours, je pensais à l'avenir de Rothau et je constatais quelle évolution heureuse a subi ce pays, donc ses habitants, très certainement grâce à l'appui industriel de Steinheil. C'est sans aucun doute « de la technique et de ses machines que dépend en majeure partie la promotion sociale ».

La technique pourra demain éliminer tous les métiers où l'homme n'est utilisé que pour son attention et les servitudes humaines seront remplacées par des esclaves mécaniques. Le niveau de civilisation matérielle d'un pays dépend du nombre de ses robots mécaniques et il faut s'en réjouir car tous les grands pays à forte civilisation industrielle — quel que soit leur régime politique — semblent aussi avoir pris pour but, de lutter contre la médiocrité.

Toute notre industrie évolue vers une plus grande technicité ; elle impose donc à ceux qui vivent d'elle, le même effort d'instruction et d'éducation. Les



statistiques industrielles prouvent qu'il existe toujours un travail correspondant à un niveau déterminé et qu'un homme pourra toujours accéder à un emploi mieux rémunéré quand il sera assez instruit pour mieux le faire.

L'industrie moderne — et le textile tel que nous le pratiquons ici — a des possibilités certaines. De l'imagination, de l'organisation et des investissements permettent à notre Société de mener efficacement la lutte pour la vie et les problèmes de salaires sont forcément liés à notre essor.

Le désir de promotion des individus doit obligatoirement passer par les possibilités de notre industrie. Il constitue aussi une de nos préoccupations. C'est en pensant à cela que je constatais avec beaucoup de plaisir le changement intervenu à Rothau depuis quelques années.

Mais si la technique permet de tout faire, on connaît aussi nombre d'entreprises dotées d'un matériel ultra moderne, ayant le souci de la meilleure productivité, qui sont restées au siècle dernier pour ce qui est de leur service commercial. On est frappé par la disproportion considérable entre les moyens industriels des entreprises françaises et leurs moyens commerciaux.

Sachons quant à nous, ne pas axer notre fierté uniquement sur le parc machines, sur nos bâtiments. N'oublions surtout pas que le marché est devenu vendeur et le temps n'est plus où le producteur pouvait ne pas montrer une grande considération pour le consommateur.

Pour réussir, il faut donc beaucoup de choses mais une opération commerciale est aussi délicate qu'une opération industrielle, la première entraînant généralement en cas d'échec, des inconvénients beaucoup plus graves que la seconde.

Rappelons la phrase d'un très grand industriel américain : « J'aimerais mieux perdre mes usines que perdre mes marchés ». Puisque ce choix ne nous est pas imposé, gardons les unes et les autres et la saison d'été 1965 sera bonne.

Y. M.



OPÉRATION

"Progrès"

Jeudi 12 mars arrivait dans notre Société un « monstre » d'environ 60 tonnes.

Parti des Etablissement LARDET, de Golbey-Epinal, il a fallu trois jours au « cortège » exceptionnel, précédé de motars, pour arriver à Rothau.

Après d'adroites manoeuvres, l'équipe de l'Entreprise Straumann, de Colmar, a réussi la mise en place de l'énorme engin.

Pourquoi cette nouvelle chaudière ? Le Personnel sait que le potentiel de production a augmenté. Depuis quelques années de nouvelles machines ont pris place dans nos ateliers de manutention. La production vapeur devenait limitée en regard des besoins et, avec le matériel à venir, elle serait insuffisante.

Il est donc apparu indispensable d'installer une nouvelle chaudière du type « monobloc » qui fonctionnera au fuel lourd. Ce nouvel engin, aux dimensions respectables de 6,40 x 4,75 x 4,80 pourra fournir (au maximum) 16.600 kilos vapeur/heure, alors qu'une des chaudières existantes ne peut dépasser 11.000 kg. Une citerne ayant une capacité de 140.000 litres a été installée à proximité de la chaufferie.

Certes, l'arrivée de la chaudière fut très spectaculaire. Il y avait foule dans les rues de Rothau pour souhaiter la bienvenue à celle qui participera à fournir en vapeur le nouveau matériel.

En effet, dans le courant des 2ème et 3ème trimestres, la Manutention va s'enrichir de nouvelles machines :



- blanchiment au large avec flam-beuse
- machine à teindre et à vaporiser
- similiseuse
- machine à teindre et à sécher
- rame d'apprêt
- ligne de lavage avec ses trois expri-meuses.

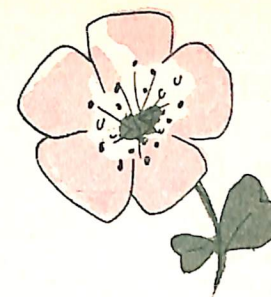
D'autre part on s'occupe de renforcer actuellement les installations thermiques et électriques.

Toutes ces nouveautés, ces transformations, ne sont pas un luxe superflu. La situation actuelle de notre Société commandait les réformes entreprises. La demande est importante, il nous faut travailler des articles nouveaux, et la « souplesse » demeure un impératif.

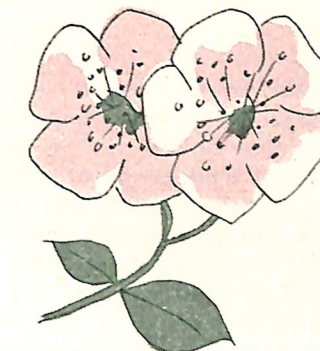
Certes, la ligne de conduite suivie depuis trois ans peut paraître osée mais, croyez-le bien, chers Lecteurs, il n'y a pas d'autre politique pour le maintien et le développement de Steinheil et, par conséquent, pour la sécurité du Personnel.

La politique Steinheil est hardie mais ce n'est pas l'aventure.

Ainsi Steinheil prouve que, contrairement aux affirmations de certains « ténors » désabusés, le textile n'est pas condamné.



NOUVELLES DE NOS USINES



Filature de la Renardière

Ce premier trimestre 1964 s'est déroulé d'une façon assez calme. Nous n'avons pas à noter de changements importants en Filature. Mais il ne faut pas s'imaginer pour cela que la Renardière est vouée à l'abandon ! Non, bien loin de là ! Il paraîtrait même qu'une sérieuse étude de transformation est en cours. De toutes façons, nous pensons pouvoir en parler plus amplement dans les prochains « Contacts ».

Si l'on veut se maintenir à la pointe du progrès, il est normal d'essayer d'améliorer en même temps la production et la qualité de notre fil. Il ne faut pas se contenter d'un résultat déjà assez bon, lorsqu'on peut faire mieux encore. En comparaison de certains autres services, la filature a un aspect plutôt modeste, mais malgré cela elle est à la base de la fabrication. Si la matière brute a une mauvaise préparation, tout le reste de cette fabrication en subit les conséquences. Nous en avons pleinement conscience, c'est pourquoi nous voulons que le maximum de sécurité soit appliqué. Des tests journaliers sont faits en laboratoire, pour s'assurer de la régularité, du numérotage et de la résistance du fil.

Il est certain qu'en ce moment nous devons faire appel à la bonne volonté de chacun pour maintenir notre production étant donné que le personnel présent est momentanément assez restreint et que la liste des malades s'allège journellement.

Il semble qu'aux continus à filer une épidémie « d'appendicites chroniques » se soit abattue, car deux rattacheurs : Messieurs Fond et Cabiddu ont dû être hospitalisés à cet effet.

Nous avons aussi à noter l'absence de Monsieur André Morel, qui a fait une chute malencontreuse sur le verglas en venant au travail et s'est ainsi fracturé une épaule.

Monsieur Roland Malherbe qui avait eu un grave accident de travail au mois d'octobre, est venu voir ses camarades et chefs de la filature, sans manquer d'aller faire une visite aux cardes. Nous sommes heureux de constater qu'il se remet bien, mais il trouve le temps bien long chez lui et son inactivité momentanée lui pèse. Nous souhaitons de tout coeur le revoir bientôt reprendre son travail.

Quant à Mesdames Juliette Fort et Madeleine Laichinger, elles ont été obligées de prendre leur retraite pour raison de santé. Madame Françoise Jacquemin nous a quittés, elle aussi, pour des raisons familiales. Un prompt rétablissement à toutes et à tous.

Ne terminons pas cependant sans ajouter que le personnel de la Renardière a répondu à l'appel fait à leur bon coeur en faveur de la lutte contre le cancer. Le remerciement que nous attendons tous, c'est de voir que ce geste contribuera peut-être un jour à alléger les souffrances humaines.

Monique Voegelé

Tissage du Martinet

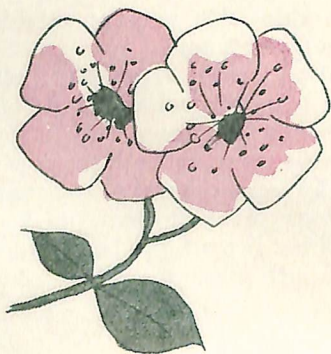
Tout comme les autres secteurs de production, le Tissage du Martinet est en pleine activité, les métiers tournent avec un rendement satisfaisant et malgré certaines périodes d'absentéisme dépassant la normale, nous n'avons pas à déplorer d'arrêts sérieux.

Il faut convenir que depuis bientôt 4 ans, le Personnel du Tissage a dû faire des efforts d'adaptation. En effet, depuis 1960 ce n'est plus exclusivement le tissage classique. Là encore l'évolution de la mode lingerie nous a amenés à la fabrication des façonnés, jusqu'alors inconnue par la plupart des tisseurs de notre Société.

Actuellement — et pour quelques mois seulement — le tissage des façonnés sera réduit au profit d'articles plus lourds. C'est la saison !

Le rendement souffre peut-être des nombreux changements et de l'importance des articles. En permanence il faut compter au minimum 25 articles différents. Pourquoi tous ces changements ? C'est la question que se posent beaucoup d'entre nous.

D'une manière générale les tissages de la Société ont notamment leur raison d'être pour donner plus de « souplesse » à notre manutention. Les clients Steinheil exigent que les délais soient respectés et nos écrivains ne sont pas tous et toujours en mesure de respecter ceux que nous leur donnons. Il y a, d'autre part, la mise au point d'articles délicats : là encore les tissages Steinheil sont les « bancs d'essai » des écrus utilisés à la manutention.



... et de La Claquette

Du nouveau à la Préparation de La Claquette.

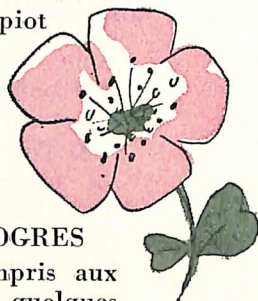
En effet, l'installation d'un éclairage fluorescent moderne vient d'être achevée au bobinoir. Cette transformation était nécessaire vu l'état défectueux des vieilles lampes.

D'autre part, nous avons vu, toujours au bobinoir, disparaître, en quelques jours, les anciennes retordeuses. Devenues inutiles et encombrantes, elles furent réduites à la ferraille, permettant à nos « voisins » des Ecrus d'agrandir leur salle de stockage.

Autre amélioration, mais à la Réception du Tissage, cette fois. Une nouvelle porte ; plus large et mieux disposée que la précédente, a été installée dans le local attenant à la salle de Réception, offrant une grande facilité de chargement des camions.

Pour terminer, signalons encore qu'un court-circuit, sans gravité, a interrompu la bonne marche du compresseur servant à l'humidification du Tissage. La réparation fut bien vite effectuée.

Bernard Charpiot



PAS DE RESULTATS DE PRODUCTIVITE SANS PROGRES

C'est bien ce qu'on a compris aux Ecrus. Ainsi, tout récemment, quelques changements sont intervenus.

Tout d'abord, notons l'arrivée d'une machine de manutention des pièces, ce qui diminue les charges, évite la détérioration des pièces, et accélère le rythme de leur acheminement. Cette machine a été totémisée « monte-vite ».

Du fait de l'augmentation de la production, les locaux de la Réception des Ecrus n'étaient plus en rapport avec l'importance du trafic. L'extension s'est réalisée vers les bobinoirs du Tissage de La Claquette.

Autre transformation : le chauffage. Le travail à la Réception des Ecrus est devenu plus agréable. La température dans les salles est au point : ni trop chaud, ni trop froid, ce qui améliore les conditions de travail.

Morêna Bau

Réception des Ecrus

La Manutention des origines à nos jours (et même au delà !)

Tout peuple qui se modernise, emploie pour ce faire des expressions étrangères. On parle à Paris le français ! Un dictionnaire français vient de paraître dans lequel nous pourrions lire que STOP veut dire arrête, que yes veut dire oui, ainsi que de nombreuses choses que vous savez comme moi.

Pour ceux que l'anglais ne satisfait plus il y a l'américain. Un dictionnaire d'américanismes vient de paraître également, comportant plus de 30.000 mots américains, que nous utilisons paraît-il journalièrement dans notre langue.

Les anglais se plaignent d'être envahis par une infinité de mots français (c'est une « roserie » que nous leur rendons pour l'abus de leur mot STOP), mais le plus alarmant de l'histoire, et cela la RTF n'en parle pas dans PARIS-CLUB, c'est qu'à Rothau en général et en manutention en particulier, notre langage est peu à peu gagné depuis quelques centaines d'années par des mots dont l'origine peut remonter, non à nos ancêtres les gaulois, mais plus loin encore : aux celtes.

Pour vous mettre dans le vif du sujet disons qu'en manutention un ouvrier ou une ouvrière qui ne voit pas une couture mal faite ou un défaut, est un « guinat » ou une « guinate ». Aucun dictionnaire anglais ou américain ne vous donnera l'origine de ce mot.

Impression

En ce début de printemps 1964, alors que péniblement la nature commence à s'éveiller de son long sommeil hivernal, nos machines à imprimer, inlassablement, sans tenir compte ni du temps, ni des saisons, continuent à déverser d'innombrables quantités de fleurs de toutes sortes et de toutes couleurs.

S'il existe pour l'impression une saison été et une saison hiver, par rapport aux qualités de tissus que l'on imprime, c'est, malgré tout et toujours, avec des fleurs.

Pour l'échantillonnage il en est de même, le printemps voit naître la collection des tissus que l'on portera l'été de l'année suivante, et l'automne la col-

Lorsqu'à Rothau vous n'êtes pas droit, vous êtes « bekké » ! Un cochon est un « pouô » - Un tordu est un « kaoué ». (Veuillez prononcer à la congolaise). Un habitant des hauteurs est un « zoûna » ! Si vous n'êtes pas bien sous tous rapports, vous êtes « mèrrhâdan » ! (Prononcez ce RRH bien dur). Si vous n'avez pas les yeux en face des trous, vous êtes « baïllat ». Si vous n'êtes pas beau, vous êtes « ouët ».

Le problème le plus ardu serait de donner une orthographe adéquate à ces mots vénérables, mais en attendant la publication du dictionnaire Rotho-français, c'est une chose assez secondaire. Pourvu qu'on se « comprend ».

Où cela devient plus facile à écrire c'est lorsqu'il s'agit d'une « Noire poule ». Ne croyez pas que ce soit le gallinacé dont parlait Henri IV dans son pot, c'est bel et bien un corbeau. Le « rouge raisin » (prononcez le GE de rouge comme CHE de mouche : ROUCHE RAISIN) ce sont des groseilles et une « gagate » est une oie.

Le thème du prochain dessin exclusif douze couleurs de la saison hiver sera : « Un mèrrhâdan kaoué zoûna, guinant une baïllate noire poule volant après une gagate gavée de rouge-raisin ». Un lexique avec orthographe provisoire sera joint à la Collection.

Antoine Henlé

lection des tissus que l'on portera l'hiver de l'année suivante.

Nous sommes donc en pleine période d'échantillonnage d'été 1965 qui promet d'être riche. Si l'on regarde l'ensemble des dessins existants l'on se trouve devant le chiffre impressionnant de plus de six cents dessins. En considérant que chaque dessin est présenté dans une moyenne de quatre variantes, voilà vraiment de quoi satisfaire tous les goûts.

Il est heureux de constater l'évolution rapide de l'impression à Rothau, si l'on pense qu'il n'y a guère plus de 10 ans que cette industrie est née dans nos Etablissements.

René Scheidecker

Pliage

Le grand défilé des tissus « été » touche à sa fin et nous voyons arriver les flots de finette et satin douillet, et parmi cette marchandise nous parviennent déjà beaucoup d'éléments de la prochaine collection qui, espérons-le, connaîtra, comme les précédentes, un grand succès.

Ainsi va le cycle des saisons dans nos fabrications, tout comme au dehors les saisons se succèdent, et là aussi nous laissons un hiver pas très rigoureux, qui n'a pas trop handicapé notre service.

Roger Conédéra

Expédition

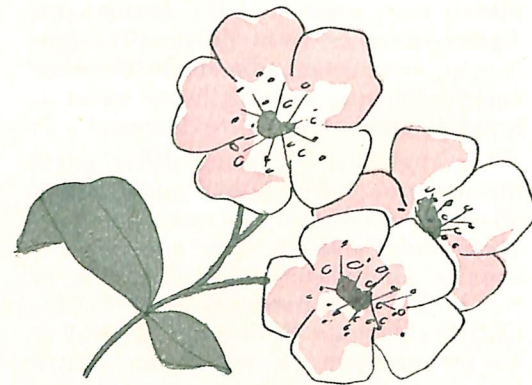
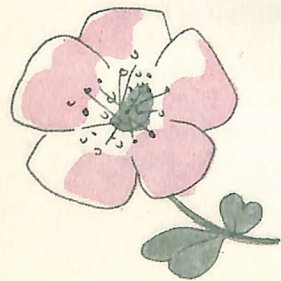
En jetant un coup d'oeil sur le calendrier, un mot saute aux yeux : « Printemps ».

Malgré la dernière neige qui est tombée et le ciel gris, l'espoir des beaux jours nous revient après cet hiver triste, mais qui malgré tout n'a pas été si rude que l'an dernier. Le jour se lève plus tôt et les quelques rayons d'un soleil hésitant nous font apparaître de belles journées à venir.

Alors que maintenant le beau temps arrive, ici, à l'Expédition, nous quittons les tissus légers pour ceux qui seront confectionnés pour le prochain hiver, déjà...

La salle de stockage de balles à La Claquette attend les marchandises prêtes à être expédiées, un camion fait journellement et sans arrêt, le va et vient entre cette salle et l'expédition, afin d'y transporter les marchandises. Cette salle vient d'être équipée d'une deuxième machine pour charger et décharger les marchandises.

Gérard Charlier



Echantillonnage

La collection qui vient de sortir a eu le don de mettre une ambiance particulière dans notre service.

Si toutefois la période dite de « collection » était le seul moment de pointe, il en est tout autrement en 1964. Les exigences sont telles à présent que l'échantillonnage est constamment « sous pression ».

Il faut reconnaître que les locaux sont trop étroits, ce qui ne facilite pas les diverses opérations d'échantillonnage. D'autre part la nouvelle collection est imposante, autant par le nombre que par la grâce de ses dessins. De plus, elle devra être plus complète dans sa présentation.

C'est pour faire face à tous ces impératifs que le travail en équipe a été institué à l'Echantillonnage. Le Personnel a bien compris que c'était la seule solution valable pour que les prochaines soient au rendez-vous du jour « J ».

Les Gamines

Atelier Central

Le programme des travaux est de plus en plus considérable.

Le secteur manutention est surtout notre « théâtre d'opérations ». Il y a tellement eu de chantiers, qu'il est pratiquement impossible de vous les citer tous et encore moins de le faire dans l'ordre.

La manutention, en permanence, fait peau neuve et naturellement nous y sommes. La machine à apprêter a dû changer de place pour laisser le terrain libre à une autre machine. Elle a été modifiée par la même occasion afin de se loger dans un local plus petit. Ses cuiseurs d'apprêts ont suivi le mouvement.

A la place ainsi laissée libre, les maçons nous ont fait les préparatifs pour la « nouvelle ». Ils ont supprimés à La Claquette une petite colonne et l'ont remplacée par une poutre d'une portée de 11 m, ce qui n'a pas été sans mal. Ils ont également posé un avant toit « made in Atelier » à la réception et monté en un temps record une clôture en manutention.

Tous les services Atelier ont participé au montage d'une rame qui marche à présent à la satisfaction de tous et complète la collection. Elle a aussi ses cui-

seurs qui ont été montés et raccordés rapidement. De nouveaux appareils de climatisation ont aussi été montés et nos corps de métiers y étaient, qui pour les scellements, qui pour les raccordements électriques et tuyauteries.

Il convient de ne pas oublier l'installation faite à la nouvelle chaufferie de La Claquette pour permettre les essais. Cette installation a été réalisée sans arrêter la machine, ce qui a posé certains problèmes qu'il serait trop long d'exposer ici.

La rédaction s'occupe par ailleurs de vous entretenir de l'arrivée de la nouvelle chaudière, mais il est bon de dire que nous y étions aussi et que le passage d'un convoi d'environ 130 tonnes a posé des problèmes. Les maçons ont étayé en conséquence et tout a bien marché.

Signalons pour terminer d'importantes modifications au réseau de distribution électrique destinées à mieux adapter ce réseau aux circonstances actuelles.

Nous n'avons parlé ici que des nouvelles installations mais n'oublions pas pour autant les réparations, dont le nombre n'a pas diminué.

Hubert Holveck



CONGÉS ANNUELS

Le travail cessera le
Samedi, 25 juillet, à 13 h.
et reprendra le
Lundi, 17 août, à 5 h.

Pour la quatrième semaine, le travail cessera le
Jeudi, 24 décembre, à 17 h.
et reprendra le
Lundi, 4 janvier 1965, à 5 h.

SUBVENTIONS "Vacances"

En 1964, comme par le passé, le Comité d'Entreprise accordera des subventions aux enfants du Personnel (écoliers - étudiants et apprentis de moins de 18 ans) participant à des Colonies de Vacances — Camps de Vacances ou Vacances Familiales.

Les conditions, pour pouvoir bénéficier des subventions, sont les suivantes:

1) COLONIES DE VACANCES — CAMPS DE JEUNESSE -

5,00 F par jour.

maximum 30 jours } pour enfants de moins de 14 ans
minimum 12 jours }

maximum 21 jours } pour enfants de 14 à 18 ans
minimum 12 jours }

dans un seul établissement, quelle que soit la distance de Rothau.

Les apprentis ou étudiants participant au « Camp de la Bruche », ne bénéficiaient pas de cette subvention, étant donné que les frais de voyage et de matériel sont à la charge du Comité d'Entreprise.

2) VACANCES FAMILIALES -

5,00 F par jour pour les enfants ayant 6 ans en 1964

2,50 F par jour pour les enfants de moins de 6 ans

maximum 21 jours } pour enfants jusque 18 ans.
minimum 12 jours }

dans une station climatique ou balnéaire, ou dans une localité de moins de 5.000 habitants, située à une distance d'environ 25 km minimum, à vol d'oiseau, du lieu de résidence habituel.

Pour les villes de plus de 5.000 habitants, la subvention sera seulement de :

2,50 F par jour pour les enfants ayant 6 ans en 1964.

1,25 F par jour pour les enfants de moins de 6 ans.

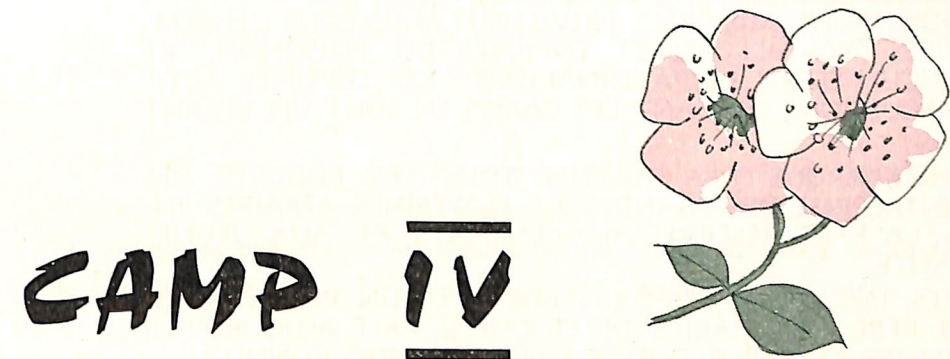


Une Colonie modèle : STORKENSOHN

BONS DE VACANCES

DES BONS DE VACANCES SONT ACCORDES PAR LES ALLOCATIONS FAMILIALES AUX ENFANTS - ETUDIANTS OU APPRENTIS PARTICIPANT A DES VACANCES FAMILIALES - COLONIES DE VACANCES OU CAMPS DE JEUNESSE RECONNUS PAR LE SERVICE DEPARTEMENTALE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AU SERVICE SOCIAL.



Début mars, deux « envoyés spéciaux » réalisaient une performance. En 60 heures d'absence de Rothau ils ont parcouru 2.200 km et sont rentrés avec un contrat de location en poche. Ce contrat étant le but de leur mission.

UN CONCOURS PEU ORDINAIRE

Il faut avouer que la chance leur a souri. En effet, ils ont bénéficié d'un concours appréciable. Monsieur Barboteu, Inspecteur de Jeunesse et Sports, des Pyrénées Orientales, s'était mis à leur disposition pendant toute une journée pour les guider à travers le Vallespir et le Tech, et les mettre en relation avec Monsieur Vaills, maire de Corsavy, et Monsieur Arnaudès, propriétaire du domaine de Calaris. Les choses furent ainsi vite réglées et il a été décidé qu'un vaste verger serait dépouillé de ses arbres, nivelé et gazonné pour recevoir le 4ème Camp de la Bruche qui disposera, cette année, et exceptionnellement, d'un bloc sanitaire.

CORSAVY

C'est une petite localité, un peu abandonnée, mais qui, grâce à une poignée d'hommes bien décidés, sera dans peu de temps un centre touristique. Corsavy, située à 800 mètres d'altitude, balcon du Canigou, offre un certain intérêt. On s'y trouve éloignés des plages surpeuplées mais on en est qu'à 50 km. Depuis le domaine de Calaris on aperçoit la mer... La frontière espagnole est proche. On se trouve en pleine montagne où règne un calme absolu. Dans la vallée, des gorges, des monuments, des industries à visiter.

Au Camp de Corsavy il y a tout ce qu'il faut pour la réussite du séjour des jeunes.

RECORD DES INSCRIPTIONS

Le Service Social a été « assiégé ». En moins de 48 heures toutes les inscriptions étaient closes. Et cela pose évidemment un problème. Le Comité d'Entreprise et le Service Social feront tout ce qu'ils pourront pour honorer toutes les candidatures du 4ème Camp de la Bruche.

Guillestre, La Grave, Vallouise, Corsavy... Autant de souvenirs, de découvertes, d'efforts dans la joie d'être ensemble.

Que sera le camp 1965 ?

LIBRE PROPOS

« CONTACTS » OUVRE LARGEMENT SES COLONNES AUX ACTIVITES DE JEUNES, AUX ORGANISATIONS A CARACTERE D'EDUCATION POPULAIRE.

LE COMITE D'ENTREPRISE, TOUT COMME NOTRE SOCIETE STEINHEIL, A FAIT UN EFFORT SOCIAL PARTICULIER A L'INTENTION DES ENFANTS ET EN FAVEUR DES LOISIRS DES JEUNES D'OU, DE TEMPS EN TEMPS, QUELQUES REFLEXIONS INCONSIDEREES OU DEPLAISANTES.

OUI, C'EST VRAI, CHEZ STEINHEIL ON S'INTERESSE AUX PROBLEMES DES JEUNES. AJOUTONS ENCORE QUE CE N'EST TOUTEFOIS PAS A L'INTENTION D'UNE MINORITE PRIVILEGIEE MAIS POUR L'ENSEMBLE DES JEUNES TRAVAILLEURS ET ENFANTS DU PERSONNEL. ET CECI SANS AUCUN ESPRIT DE PATERNALISME : LES DIVERSES ACTIVITES, LES DISCUSSIONS PENDANT LES CAMPS EN SONT UN VIVANT TEMOIGNAGE.

ET NOUS PRECISERONS QU'A TRAVERS TOUS LES BUDGETS DES COMITES D'ENTREPRISE DES GRANDES ET MOYENNES AFFAIRES INDUSTRIELLES, LA PART RESERVEE AUX ENFANTS ET AUX JEUNES EST IMPORTANTE.

LES ADULTES, LES PERSONNES D'UN AGE DEJA UN PEU AVANCE, PEUVENT-ILS ETRE CONTRARIES DE CE QUI SE FAIT AUJOURD'HUI POUR LES JEUNES ET PARCE QUE EUX NE L'ONT PAS CONNU ?

QUE DIRIONS-NOUS SI NOS ANCIENS, SURGISSANT DE LEUR TOMBE, VENAIENT, ROUGES DE COLERE, PROTESTER CONTRE LES MAJORATIONS POUR HEURES SUPPLEMENTAIRES, LES CONGES PAYES LA RETRAITE DES VIEUX OU LES ALLOCATIONS FAMILIALES ?

VOULONS-NOUS REVENIR AU SIECLE DERNIER OU, DANS CERTAINES FILATURES, ON EMPLOYAIT LES ENFANTS DE MOINS DE DIX ANS, LE JEUDI, POUR TRIER LES TUBES. . .

CERTES NON ! ET LES ENCOURAGEMENTS RECUS POUR TOUT CE QUI SE FAIT EN FAVEUR DE LA JEUNESSE TEMOIGNENT BIEN DE LA SYMPATHIE QUI SE MANIFESTE AUTOUR DE TOUTES CES ACTIVITES. AUSSI NOUS SOMMES TRES HEUREUX DE PORTER A LA CONNAISSANCE DE NOS LECTEURS QUE CETTE ANNEE PLUS DE **130 JEUNES TRAVAILLEURS ET ENFANTS DU PERSONNEL** PRENDRONT LE DEPART POUR CORSAVY, STORCKENSOHN OU LONGUES-SUR-MER.

Au "Club des Jeunes,"

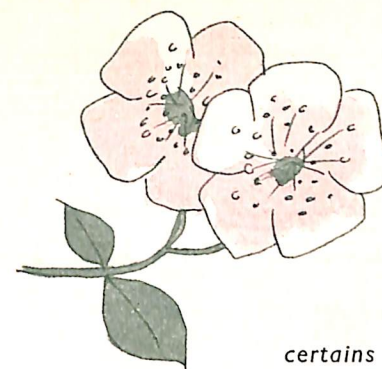
Après la rencontre d'Offenbourg le Club des Jeunes a tenu son Assemblée Générale.

On y a fait le point de la situation. Ce qu'il y a surtout lieu de retenir c'est qu'il a été précisé que cette organisation ne devait pas se limiter à des loisirs faciles mais qu'à l'avenir il y avait lieu de s'orienter vers l'éducatif. Il a été affirmé que seuls les jeunes qui consentaient à faire des efforts sur le plan de l'amitié, de la découverte, avaient leur place au Club des Jeunes.

En ce qui concerne les échanges avec Offenbourg, les jeunes ont été affirmatifs : il faut persévérer et développer. Les 11 et 12 avril une délégation de Jeunes Routiers et Guides a été l'hôte des familles du Club des Jeunes. En août les Routiers feront un camp à Rothau. Des correspondances s'échangent fréquemment depuis janvier dernier. Perspectives favorables.

Notons qu'à l'occasion d'un récent week-end à Fréconrupt on a préparé la rencontre franco-allemande des 11 et 12 avril.

Les membres désignés pour suivre les stages de danse folklorique ont terminé leur programme. Il leur reste maintenant à montrer aux autres leur savoir, ce qui est déjà commencé.



" JEUNESSE "

A l'époque des "croulants" et des "non cotés à l'argus", certains d'entre nous ne savent plus trop où ils en sont.

Afin de rassurer les uns, et avec l'espoir de stimuler les autres, nous reproduisons ci-dessous une expression combien réelle de S. ULLMANN sur la Jeunesse dont "Contacts" fait sienne.

"La jeunesse n'est pas une période de la vie, c'est un état d'esprit; il consiste en une certaine forme de la volonté, une disposition de l'imagination, une force des émotions, une prépondérance de la hardiesse sur la timidité et de la soif de l'aventure sur l'amour de ses aises.

"On ne devient pas vieux uniquement pour avoir vécu un certain nombre d'années; on ne devient vieux qu'en abandonnant son idéal. Les années rident la peau, mais renoncer à l'enthousiasme ride l'âme. L'ennui, le doute, le manque d'assurance, la crainte et le désespoir, voilà de longues, longues années qui font baisser la tête et conduisent lentement l'esprit à retourner en poussière.

"Etre jeune, c'est garder, à 60 ou 70 ans, pour chaque être humain, l'amour du merveilleux, l'étonnement pour les choses étincelantes et les pensées brillantes, le défi intrépide aux événements, l'appétit insatiable de l'enfant pour tout ce qui est nouveau, le sens du côté amusant et joyeux de l'existence.

"Vous êtes :

aussi jeune que votre confiance, aussi vieux que votre défiance,
aussi jeune que votre assurance, aussi vieux que votre crainte,
aussi jeune que votre espoir, aussi vieux que votre désespoir.

"Vous resterez jeune tant que votre cœur sera capable de recevoir des messages de beauté, de cran et de courage, de grandeur et de force de la terre, d'un homme ou de l'Infini.

"Quand toutes les cordes de votre cœur seront brisées et que le fond de celui-ci sera recouvert des neiges du pessimisme et de la glace du cynisme, c'est alors que vous deviendrez vieux et puisse Dieu avoir pitié de votre âme!"

S. ULLMANN

activités "A Cœur Joie"

mon ami Jean-Paul von Eller

Lorsqu'il nous a quittés en disant qu'il avait un relevé géologique dans nos environs à faire, ce n'était pas un « Au revoir » mais un « A tout à l'heure » qu'il nous a laissé.

Car nous avons eu le grand plaisir de passer une veillée avec lui. Le fait qu'il ait trouvé une soirée pour nous, malgré ses nombreuses obligations, montre bien l'intérêt qu'il nous porte.

Pour peu Jean-Paul von Eller est un inconnu. La renommée de son ensemble vocal a largement dépassé le cadre régional, voir national. Il en a fait une formation de valeur. Son goût très sûr, sa sensibilité font de lui un spécialiste de la musique ancienne, sans pour cela négliger les contemporains. Qui se rappelle encore cette soirée à l'Université, où le puissant Milhaud et le subtil Poulenc voisinaient avec des maîtres de la Renaissance ? Ses concerts, ses disques, nous permettent d'apprécier la fidélité de son interprétation, la justesse de sa lecture. Dans la discothèque nous relevons un « Paschal de l'Estocart » et un « Claudin de Sermisy » qui sont à thésauriser. (J'enregistre très volontiers des commandes d'un disque de Jean-Paul von Eller).

Jamais une répétition n'avait passé aussi vite que celle faite par Jean-Paul. Des « canons » et quelques vieilles barques au début. Le gros étant consacré à une restitution de Marc Honnegger, d'une mélodie de la Renaissance. Sourire et gentillesse, exigence et discipline nous ont donné une notion plus complète d'une répétition. Il a su aplanir les difficultés de style et de rythme avec une étonnante facilité.

Pensons à ceux qui dirigent notre groupe depuis plus de trois ans. Lorsque Jean Muller nous a réunis en cette veille de Noël pour une occasion bien précise, il savait bien que ce ne serait pas une expérience sans lendemain. Il sait nous épauler et nous inclure la conviction et le courage nécessaire. A Doris Weeber revient le mérite d'avoir fait d'un groupe de jeunes une chorale. La transition était difficile, mais la matière était là, il fallait la modeler.

Après la répétition il nous fallait bien une petite pause pour récupérer. De peur que la faim nous fasse désertier les lieux et manquer la veillée, Marie-Rose nous avait préparé un goûter très agréable.

Nous avons alors l'occasion de faire plus ample connaissance avec Jean-Paul. Il nous parlait de la vie d'une chorale, des répétitions, des séances d'enregistrements, des concours. Mais aussi de notions techniques qui nous échappent. Le style, le rythme, mais, mon cher Jean-Paul, je ne sais si tu as trouvé le rythme harmonieux pour ce chant ancien en prenant le pouls de la pauvre Edith qui avait de la fièvre. Et le style. Le bouillant romantisme du grand Hector aura marqué toute une saison après ton interprétation de « Béatrice et Bénédict ».

Et en abordant la veillée, notre invité nous était déjà beaucoup plus familier, il était devenu notre ami. Une série de disques a permis à Jean-Paul de nous présenter tous les aspects de la musique vocale : petits ensembles, grandes formations « A Capella » ou avec accompagnement musiques issues du folklore ou dues à l'inspiration d'un maître, musiques dansantes ou poétiques. Musiques très variées qui requièrent pour leur interprétation les multiples facettes du talent d'un chef.

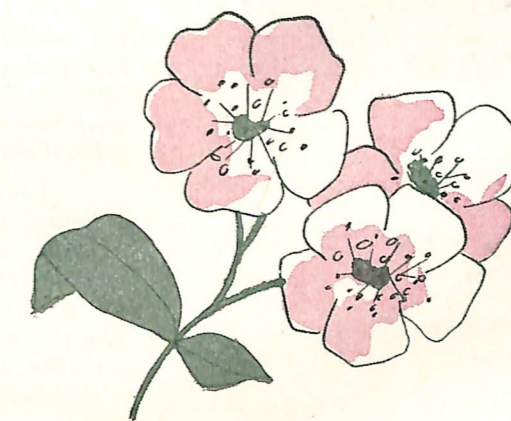
D'une façon très simple et abordable, mais avec des mots qui trahissaient l'amour qu'il porte à son art, Jean-Paul von Eller nous a dévoilé des secrets et des aspects inconnus de la musique vocale.

Une veillée riche et passionnante. Passionnante encore après la musique « en conserve », l'harmonie tonale cédant la place à l'harmonie des couleurs où Jean-Paul se révélait aussi bon photographe que fidèle musicien. Ce qui n'est pour beaucoup qu'un lieu anonyme, résonne pour un choriste d'une musique toute merveilleuse : Vaison la Romaine, le réveil de ces ruines par les chants... Ruelles étroites au crépuscule, immenses arènes inondées de soleil et de chanteurs, concerts dans la cathédrale et sur les terrasses de cafés, chants sur place ou dans les ateliers. Toutes ces activités prises sur le vif et commentées avec beaucoup d'humour.

Et dans cette atmosphère amicale et spontanée s'est achevée la veillée. Une dernière invitation à la semaine chorale qui eut lieu à Strasbourg, du 16 au 22 mars. La soirée vedette était celle où César Geoffray dirigeait sa Psalette avec, au programme, des oeuvres anciennes et modernes. Jean-Paul von Eller consacrait un de ses concerts à une messe de Mozart, l'autre à une Passion de Claudin de Sermisy.

Merci Jean-Paul pour ton agréable soirée. Qu'elle resserre encore les liens qui existent dans notre groupe. Trouve ici l'expression de notre grande reconnaissance.

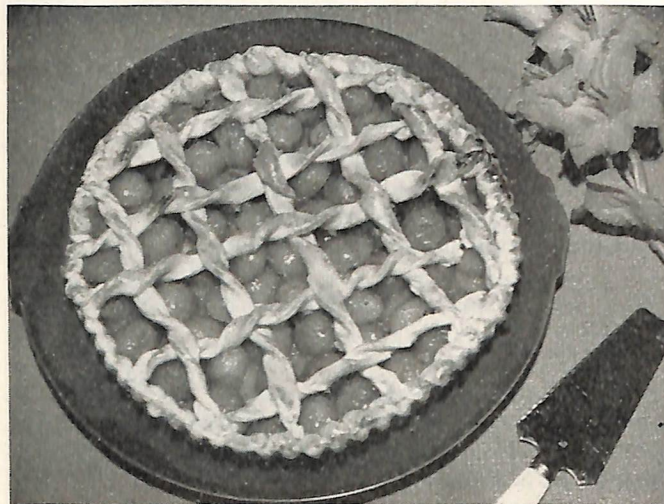
Pierre Hutt



Un week-end et d'autres obligations ne nous ont permis d'assister qu'à un seul concert : celui de l'ensemble vocal d'Erwin List. Une quinzaine de choristes avaient frété un car. Chants anciens, modernes, profanes et spirituels. La fraîcheur et la spontanéité de cette chorale nous ont vite conquis, sa conviction dans l'interprétation aussi. Le chanteur de négros nous a peut-être un peu moins convaincu : sa mimique était plus près d'un interprète de music-hall que d'un prédicateur noir. Pour le Telemann, regrettons qu'Erwin n'ait pas eu davantage d'instrumentistes, ce qui nuisait à l'équilibre de l'interprétation et rendait inexistant le commentaire orchestral dans les tutti de l'oeuvre. Mais là, nous touchons le problème de la participation et non l'interprétation qui était fidèle et tout à l'honneur du chef.

P. H.

FRUITS AU SIROP, FRUITS A GOGO



TARTE BICOLORE...

Préparation :
15 minutes pour la pâte + 5 minutes pour la garniture.

Cuisson :
20 minutes (thermostat 5).

Pour 8 personnes :

Pâte :

125 g de sucre
250 g de farine
125 g de beurre ou de margarine
1 oeuf

Garniture :

1/2 boîte de mirabelles au sirop
1/2 boîte de cerises au sirop.

● Préparer une pâte sablée en travaillant soigneusement l'oeuf, le sucre, le sel, quand le mélange est onctueux ajouter la farine d'un seul coup, pétrir et incorporer ensuite le beurre coupé en petits morceaux.

● Étendre la pâte au rouleau et en garnir un moule à tarte légèrement graissé.

● Faire cuire la pâte en déposant dans le fond du moule des noyaux ou des petits cailloux pour l'empêcher de gonfler, 15 minutes (thermostat 7).

● Quand la pâte est cuite, la laisser refroidir et disposer les fruits en alternant les couleurs.

TARTE AUX FRUITS AU SIROP

Préparation :
30 minutes.

Cuisson :
20 minutes + 10 minutes pour la crème.

Pour 8 personnes :

Pâte :

200 g de farine
100 g de beurre
1 cuiller à café de sucre
1/2 cuiller à café de sel
2/3 d'un verre d'eau
750 g de fruits
quelques amandes effilées
gelée d'abricots.

Crème :

2 jaunes d'oeufs ou un oeuf entier
80 g de sucre
50 g de farine
1/4 de litre de lait
30 g de beurre
1 cuiller à soupe de liqueur de mirabelles.

● Egoutter les fruits au sirop.

● Faire une pâte brisée en mélangeant le beurre coupé en petits morceaux avec la farine, ajouter ensuite le sucre, le sel et l'eau, mettre la pâte en boule et laisser reposer quelque temps.

● Préparer la crème pâtissière en mélangeant les jaunes d'oeufs et le sucre, ajouter ensuite la farine puis le lait tiédi dans lequel on a fait fondre le beurre.

● Faire cuire sur feu doux en remuant sans arrêt jusqu'au premier bouillon.

● Parfumer avec une cuillerée à soupe de liqueur de mirabelles.

● Mettre la pâte brisée dans un moule à tarte. Faire cuire à blanc (thermostat 7), pendant 20 minutes environ, en posant des cailloux ou des haricots sur la pâte pour l'empêcher de gonfler.

● Après cuisson de la pâte verser la crème dans le moule, disposer les mirabelles.

● Décorer avec de la gelée d'abricots et quelques amandes effilées.

TORSADE AUX MIRABELLES

Préparation :
30 minutes.

Cuisson :
30 minutes.

Pour 6 personnes :

200 g de farine
100 g de matière grasse
50 g de sucre
1/2 cuillerée à café de sel
1/2 verre d'eau
1 boîte de mirabelles au sirop
1 jaune d'oeuf.

Crème :

1/4 de litre de lait
1 oeuf entier
40 g de farine
50 g de sucre

● Egoutter les mirabelles au sirop.

● Préparer une pâte brisée, mélanger du bout des doigts le beurre coupé en petits morceaux dans la farine, ajouter ensuite le sel, le sucre et l'eau, former une boule avec la pâte et laisser reposer.

● Faire une crème pâtissière en délayant dans une terrine, l'oeuf avec le sucre et la farine, faire bouillir le lait et l'ajouter bouillant à la préparation.

● Porter le mélange à ébullition sur feu doux en remuant constamment pour éviter les grumeaux.

● Foncer un moule à tarte de pâte brisée, faire cuire 10 minutes à blanc (thermostat 7).

● Verser la crème pâtissière sur la pâte une fois cuite.

● Disposer les fruits sur la crème.

● Dans le reste de la pâte couper des bandes de 1 cm 1/2 de large, les rouler en torsades et former une grille sur les mirabelles.

● Dorer à l'oeuf.

● Mettre à four très chaud pendant 10 minutes.

● Laisser tiédir avant de démouler.

TARTE AUX POIRES

Préparation :
35 minutes.

Cuisson :
20 minutes (thermostat 7).

Pour 4 personnes :

Pâte :

200 g de farine
100 g de beurre
1 pincée de sel
1 cuillerée à soupe de sucre
semoule
1 verre d'eau.

Crème :

1 oeuf
40 g de sucre semoule
30 g de farine
1/4 de litre de lait
1 cuillerée à soupe de kirsch
500 g de poires au sirop
1 cuillerée à soupe de gelée de groseilles.

● Préparez une pâte brisée très fine avec la farine, le beurre, le sucre, le sel et l'eau. Mettez à four chaud pendant 20 minutes environ.

● Pendant la cuisson préparez une crème pâtissière au kirsch : délayez dans une terrine l'oeuf avec le sucre et la farine. Faites bouillir le lait et ajoutez-le bouillant à la préparation. Portez le mélange à ébullition sur feu doux en remuant constamment pour éviter les grumeaux. Ajoutez le kirsch.

● Versez la crème sur le fond de tarte. Disposez les poires au sirop bien régulièrement. Badigeonnez la surface de gelée de groseilles légèrement fondue.

TARTELETTES AUX CERISES

Préparation :
10 minutes.

Pour 12 tartelettes :

Un paquet de douze fonds de tartelettes en pâte sablée ou une pâte sablée faite avec :

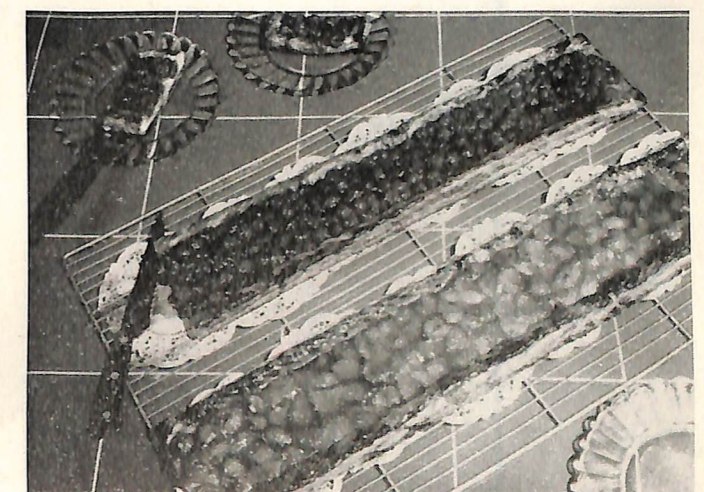
1 oeuf
1 pincée de sel
125 g de sucre
250 g de farine
125 g de beurre.

Garniture :

1/2 boîte de cerises au sirop
2 cuillerées à soupe de marasquin
100 g de crème fraîche
2 cuillerées à soupe de sucre.

● Faites réduire un verre de sirop de cerises avec le sucre et la liqueur. Réchauffez quelques minutes à four doux les fonds de tartelettes. Garnissez les fonds avec les cerises, ajoutez le sirop réduit et sur chaque tartelette, une petite cuillerée de crème fraîche.

● Ces tartes se mangent chaudes ou tièdes.



Où en est notre patois ?

Le vrai patois n'existe plus dans notre région, quelques rares vieux le parlent encore, mais dans quelques années il sera à jamais oublié. Pourtant, les gens de la vallée emploient journallement dans leur français des mots de patois ainsi que des mots dérivés de l'allemand.

C'est ainsi que j'ai pu entendre cette conversation d'aujourd'hui :

- Te t'souviens quand on allait hamchtrer.
- Maïté te penses, on a houillé des sacrés coups, moi j'me souviens quand on rapportait des bandes de lard, not' Georges y s'en aurait fait craquer la boudote, et puis, la couenne de lard, on s'en servait pour frotter les sabots d' la bourrique.
- Et ben moi te vois, du lard j'en aurais pas mangé une p'tiote caille que j'en aurais dégobillé, mais alors le fromage qu'on ramenait, ça j'peux dire que j'en ai mangé, y fiarait mais il était bon.
- Dis te t'rappelles quand on a ramené le veau entier tout vivant, on l'avait enfermé dans un sac, la pôv' bête ;c'était du vrai veau, c'est pas comme maintenant, c'est du vieux veau, c'est presque du boeuf !
- T'as raison... mon Dieu, mon Dieu... il faut que j'aille fermer les poules.
- Oïé, Oïé, Oïé, c'est vrai, moi aussi, il faut que j'trais la gueïss.

Morale : C'était le bon temps.

Pierre Mercier

MODE

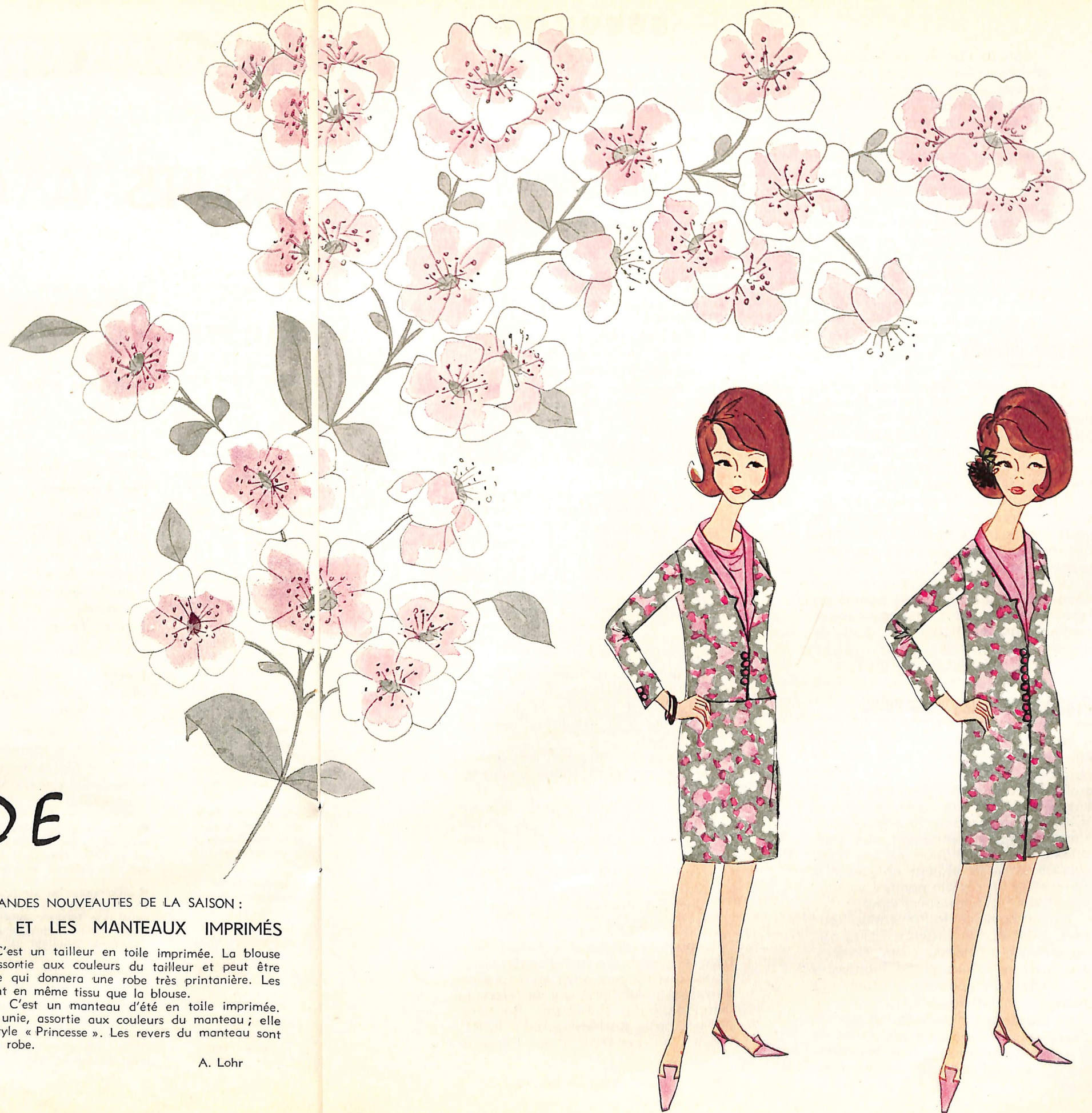
VOICI UNE DES GRANDES NOUVEAUTÉS DE LA SAISON :

LES TAILLEURS ET LES MANTEAUX IMPRIMÉS

Chic, simple, frais. C'est un tailleur en toile imprimée. La blouse est en toile unie, assortie aux couleurs du tailleur et peut être cousue à la jupe, ce qui donnera une robe très printanière. Les revers de la veste sont en même tissu que la blouse.

Élégant, droit, jeune. C'est un manteau d'été en toile imprimée. La robe est en toile unie, assortie aux couleurs du manteau ; elle est très simple, de style « Princesse ». Les revers du manteau sont en même tissu que la robe.

A. Lohr



SÉCURITÉ

Lors de l'arrivée de la nouvelle Chaudière, décrite sous d'autres rubriques et même dans la presse régionale, avant de figurer dans ce journal, de nombreuses précautions contre les accidents de toutes sortes ont été prises : Présignalisation, Motards, Clignotants, Perches isolantes pour soulever les fils électriques, etc. . .

A la mise en place les vérins et palans à l'image des besoins entrèrent à leur tour en action, mais devant ce déploiement de moyens un petit détail a retenu également l'attention, les monteurs de l'entreprise Straumann frères, de Colmar, spécialistes en manutention de gros tonnages, portaient tous des **GANTS**, reconnaissant par là que les vêtements de sécurité ont une valeur certaine et que l'inconvénient que comporte parfois leur port est largement compensé par la sécurité qu'ils procurent.

Alors, tirons-en la leçon et ne négligeons pas, chez nous aussi, les protecteurs mis à notre disposition qui restent encore trop souvent ignorés malgré les instructions précises et renouvelées.

Henri Obergfell

Service Incendie

Dans le cadre des séances d'instruction pour la lutte contre l'incendie, Monsieur Henry, de la société SICLI nous a fait, le 18.3.1964, une excellente démonstration du pouvoir d'extinction des différents types d'appareils en service chez nous.

Il est agréable de constater que les séances précédentes commencent à porter leurs fruits et que l'utilisation des appareils devient une pratique assez courante.

Un mot pour clore encore : que chaque appareil utilisé soit signalé au responsable et vous trouverez ainsi toujours un extincteur en état de marche sous la main.

Henri Obergfell

Prudence sur les autoroutes

La France ne dispose que de 350 kilomètres d'autoroutes mais celles-ci absorbent une fraction sans cesse croissante du nombre des véhicules en circulation. Il a été constaté sur ces itinéraires que maints automobilistes s'accoutumaient lentement aux conditions de la circulation sur ces voies rapides et qu'ils étaient amenés à y commettre un certain nombre de fautes et d'infractions spécifiques.

En conséquence, la Prévention Routière a décidé, en liaison avec les Ministères de l'Intérieur, des Armées, des Travaux Publics et des Transports de publier un opuscule intitulé « la Pratique de l'Autoroute ».

La conduite sur les autoroutes a ses « recettes » qui ne sont pas celles de la conduite ordinaire : sur les autoroutes une vigilance particulière s'impose.

La Prévention Routière conseille donc :

- de prévoir son itinéraire pour repérer sans hésitation les points d'entrée et de sortie des autoroutes,
- de ne pas perdre la notion de sa vitesse et des distances d'arrêt :
 - 85 mètres à 100 km/h
 - 120 mètres à 120 km/h
 - 150 mètres à 150 km/h
- de lutter contre l'effet assoupissant de la conduite à vitesse élevée et constante. Le meilleur moyen est d'entretenir une bonne ventilation à l'intérieur du véhicule
- en quittant une autoroute, de réduire progressivement sa vitesse en gardant sa droite et de se réhabituer à la circulation dans les deux sens
- de se méfier des conditions atmosphériques : pluie, verglas, vent latéral
- en cas de panne de stationner sur la berme à droite et de laisser enfants et animaux dans la voiture
- pour toute demande de secours, d'utiliser les postes téléphoniques placés à intervalles réguliers sur les autoroutes.

L'opuscule de La Prévention Routière sera remis par la Police des autoroutes aux usagers ainsi qu'à tous les autres automobilistes qui en feront la demande à La Prévention Routière, 66, rue de la Rochefoucauld - PARIS (9ème), ou aux Délégations Départementales.

La Prévention Routière

Ce que vous devez SAVOIR...

BOURSES D'ÉTUDES

On sait que les Prestations Familiales légales sont versées, en cas de poursuite d'études, jusqu'à l'âge de 20 ans. Le conseil d'administration de la Caisse Départementale d'Allocations Familiales du Bas-Rhin vient de décider d'attribuer, à titre bénévole — sur son budget d'action sociale — des bourses d'étudiants en faveur des jeunes gens ayant dépassé l'âge de 20 ans, à la condition qu'à cet âge ils aient été en mesure de percevoir les prestations familiales normales.

Les familles, pour être bénéficiaires d'une bourse d'étudiant, devront ne pas dépasser le quotient familial de revenus de 250 F par mois et assumer la charge de l'étudiant. Celui-ci devra poursuivre des études supérieures et ne pas subir plus d'un échec aux examens.

Le montant de la bourse est fixé, après enquête, par la commission sociale de la caisse, en fonction de la situation de chaque famille.

La bourse est fixée jusqu'à 23 ans au maximum.

Les formulaires de demande de bourse et tout renseignement peuvent être demandés au siège de la caisse (Service Social) 10, rue de Soleure à Strasbourg.

ASSURANCE MALADIE

Hospitalisation dans les établissements privés de cure et de prévention.

Les conditions de remboursement des frais exposés par les assurés sociaux hospitalisés dans les établissements privés de cure et de prévention ont été révisées.

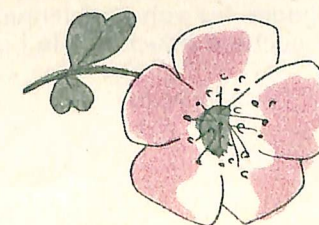
Les tarifs de responsabilité des caisses, comprennent les frais de séjour, ainsi que les frais pharmaceutiques afférents à l'hospitalisation, à l'exclusion des médicaments coûteux figurant sur une liste arrêtée et, s'il y a lieu, périodiquement révisée par le ministre du travail et le ministre de la santé publique et de la population.

Les frais de salle d'opération, de salle d'accouchement, de laboratoires, des services d'électroradiologie, d'électrothérapie et de transfusion sanguine ouvrent droit, éventuellement, à un remboursement distinct.

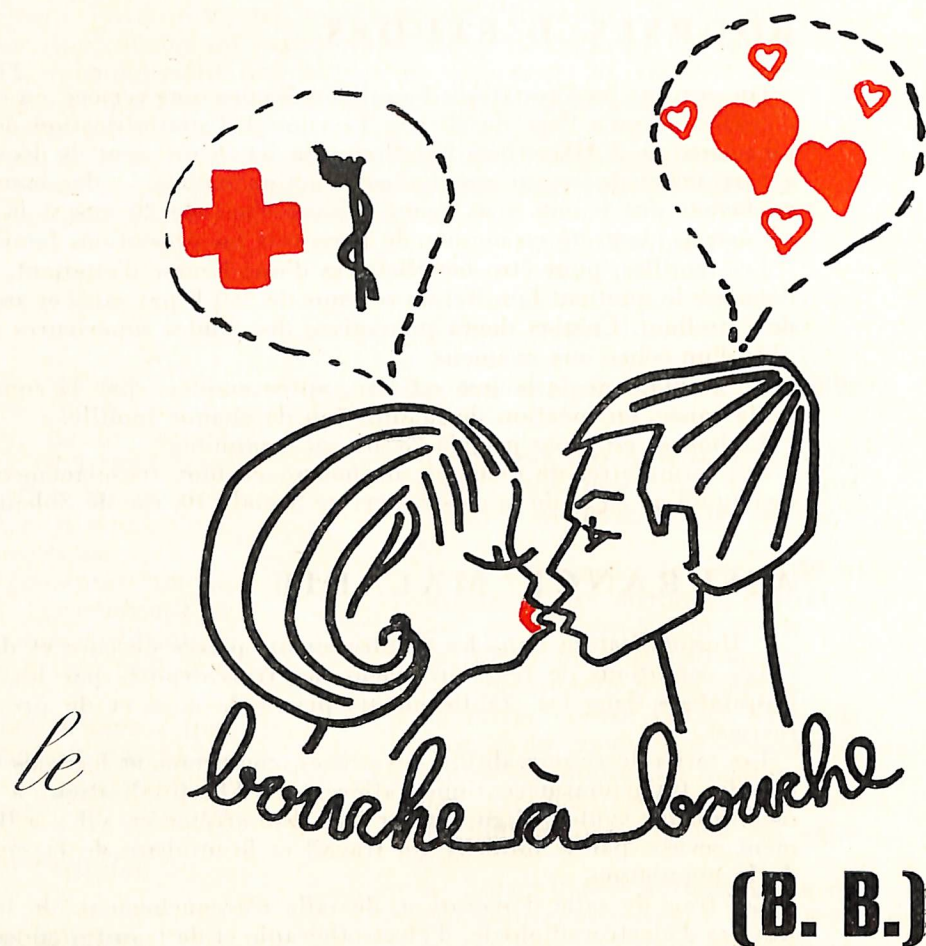
Le tarif de responsabilité ne peut, en aucun cas, excéder le prix de revient prévisionnel de la journée d'hospitalisation dans un service de même nature et présentant une activité et un équipement comparables dans l'établissement public le plus proche, diminué du montant des frais de médicaments coûteux, des dépenses de fonctionnement des salles d'opération, des laboratoires, des services d'électroradiologie et d'électrothérapie, de transfusion sanguine, inclus dans le prix de revient prévisionnel. Ce prix de revient est également diminué, le cas échéant, d'un abattement forfaitaire destiné à tenir compte des charges résultant des services de permanence, ou autres, rendus par l'hôpital de référence et non assurés par la clinique.

Le montant de cet abattement forfaitaire a été fixé à 5% du prix de revient prévisionnel du service hospitalier par arrêté du 29 janvier.

Le total des prestations versées par les caisses ne peut en aucun cas excéder le chiffre obtenu en multipliant le prix de revient du service de l'établissement public de référence par le nombre de journées d'hospitalisation.



UNE NOUVELLE METHODE DE RESPIRATION ARTIFICIELLE



D'une manière générale et plus particulièrement chez les noyés on abandonne actuellement la respiration artificielle par compression thoracique au profit de la méthode du bouche à bouche.

Certes, cette nouvelle méthode présente des avantages incontestables, mais aussi des inconvénients majeurs, notamment la répulsion qui s'associe à sa pratique, c'est la raison pour laquelle on a trouvé un procédé similaire qui est le bouche à nez.

Nous allons exposer ces deux méthodes, quant à la pratique, nous nous réservons de la présenter aux ouvriers et ouvrières sous la forme de démonstrations sur mannequin pneumatique au cours de cette année.

Le premier geste consiste à dégager les voies aériennes, la façon de le faire est valable à la fois pour le bouche à bouche et le bouche à nez.

a) Dégagez les voies aériennes -

Ce geste peut être pratiqué dès que vous abordez l'asphyxié, à la mer par exemple vous pouvez commencer dès que vous avez pied. Pour cela.

- 1) Soulevez la nuque de l'asphyxié
- 2) Renversez la tête en arrière le plus possible
une main appuie sur le sommet de la tête
l'autre main tire le menton en avant.
La peau du cou doit être tendue.

Ces deux manœuvres ont pour but de dégager les voies aériennes, elles sont fondamentales.

b) Insufflez -

- Faites une profonde inspiration.
- Ouvrez la bouche en grand.

A ce moment vous pouvez pratiquer soit le bouche à bouche, soit le bouche à nez.

1) Insufflation bouche à bouche -

- Placez votre bouche largement ouverte contre la bouche de la victime. Appuyez fortement pour éviter les fuites.
- Placez votre joue sur les narines pour boucher le nez.
- Soufflez fort, la poitrine se soulève.
- Enlevez votre bouche sans bouger vos mains, la poitrine s'affaisse

Recommencez cette manœuvre environ douze fois par minute.

2) Insufflation bouche à nez -

- Placez votre bouche largement ouverte sur les joues de la victime, autour du nez.
- Vérifiez que vos lèvres ne bouchent pas le nez.
- Pour éviter que l'air ne sorte par la bouche fermez la bouche avec le pouce en repoussant vers le haut la lèvre inférieure.

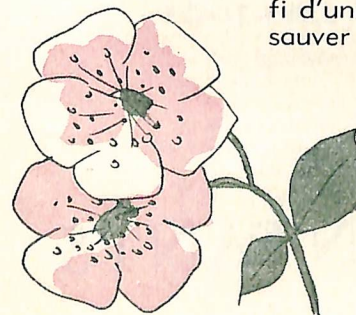
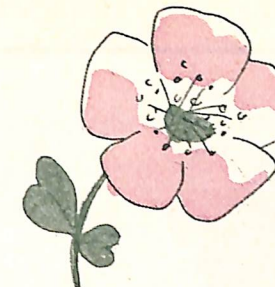
Comme pour le bouche à bouche recommencez cette manœuvre douze fois par minute.

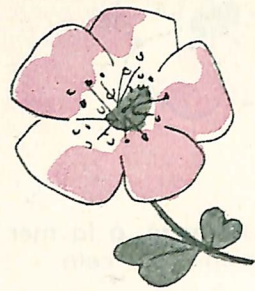
Conclusions -

Cette technique a une très grande valeur étant donné la rapidité avec laquelle elle peut être mise en œuvre. (Chez un asphyxié il n'y a jamais une seconde à perdre). Chez un noyé elle peut être commencée dans l'eau dès que le sauveteur a pied. Elle peut être pratiquée n'importe où et par n'importe qui.

Pour pallier la répulsion liée au bouche à bouche on a réalisé des dispositifs évitant le contact direct des bouches (canules-tubes-masques). Certes ces appareils sont utiles, mais il est rare que l'on puisse les avoir immédiatement sous la main. Il faut donc en revenir à la méthode directe et faire fi d'une répulsion souvent bien légitime mais qui ne doit pas empêcher de sauver une vie humaine.

Dr. Jacquet





AVRIL 1964

24

Ste. Collection

RÉUNION DES

Les saisons semblent se suivre à une cadence de plus en plus rapide et, à peine sommes-nous sortis de la collection d'hiver 1964/1965, que déjà celle du blanc et d'été 1965 est remise à nos représentants qui sillonnent aussitôt les routes pour la soumettre à nos clients.

Cette réunion, préparée avec beaucoup de soins, a donc eu lieu dans la salle du conseil, le 24 avril.

Dès le 23 au soir, on vit devant les bureaux, des voitures avec des immatriculations qui ne nous sont guère familières en temps normal. Malgré la présence d'une n° 13, le soleil n'était pas au rendez-vous...

Le lendemain matin, à 8 h 30, tout le monde était fidèle au poste et notre bureau de recherches et créations s'était, une fois de plus, surpassé pour trouver une idée originale, permettant à chacun de repérer facilement sa place. On se serait cru au paradis, tant il y avait de saints...

Notre Président Directeur Général, Monsieur Kleinknecht, ouvrit la séance en souhaitant la bienvenue à tous et aussitôt nous entrions dans le vif du sujet avec Monsieur Maignant qui engagea les débats autour du secteur « Doublure ». La matinée suffit tout juste à épuiser ce sujet.

Le déjeuner, pris en commun, apporta la détente avant d'aborder le sujet moins aride et plus varié de la lingerie.

Tous les problèmes furent passés en revue et la séance se termina par la présentation de quelques éléments marquants de la nouvelle collection, qui trouvèrent l'approbation unanime de nos représentants.

Il nous reste à souhaiter, ce que nous espérons avec confiance, que nos clients l'apprécieront également.

La journée se termina par une fort aimable réception donnée par M. et Mme Kleinknecht, réunissant tous ceux, qui de près ou de loin, ont participé à la réalisation de cette collection et ceux qui, dès à présent, se chargent de la diffuser. « Bon vent à la Collection Été 1965 ».

L. B.

REPRÉSENTANTS

SPORTS par André TROTZIER

FOOT-BALL

Lors des matches-retour de la présente saison nos deux équipes voisines ont obtenu les résultats suivants :

| | | |
|---------|---------------------------|-------|
| 16-2-64 | Dorlisheim - ROTHAU | 3 - 1 |
| | SCHIRMECK - F C O Neudorf | 4 - 1 |
| 23-2-64 | ROTHAU - Red-Sar | 1 - 2 |
| | S. E. C - SCHIRMECK | 0 - 2 |
| 1-3-64 | Molsheim - ROTHAU | 4 - 0 |
| | SCHIRMECK - Eckbolsheim | 3 - 1 |
| 8-3-64 | Kœnigshoffen - ROTHAU | 5 - 1 |
| | SCHIRMECK - Molsheim | 5 - 2 |
| 15-3-64 | ROTHAU - Mundolsheim | 3 - 0 |
| | La Wantzenau - SCHIRMECK | 0 - 2 |
| 22-3-64 | F C O Neudorf - ROTHAU | 1 - 0 |
| | SCHIRMECK - Red-Star | 2 - 1 |
| 5-4-64 | ROTHAU - SCHIRMECK | 0 - 3 |
| 12-4-64 | ROTHAU - S. E. C. | 0 - 2 |
| | Dorlisheim - SCHIRMECK | 1 - 2 |
| 19-4-64 | Eckbolsheim - ROTHAU | 2 - 1 |

A la lumière de ces résultats, nous constatons tout d'abord que SCHIRMECK qui a remporté toutes ses rencontres des matches-retour, n'a jamais été aussi bien placé que cette saison pour remporter le titre de champion de groupe qui ne peut lui échapper, à moins d'un rebondissement sensationnel. Félicitons donc les poulains de notre ami Jean-Pierre qui, l'année prochaine, sont appelés à défendre en Promotion d'Honneur le prestige de la Haute-Vallée de la Bruche.

A Rothau, par contre, deuxième partie du championnat on ne peut plus mauvaise ; les bleus ne comptant, en effet, à leur actif qu'une seule victoire en 9 rencontres. Ceci est dû en partie à l'absence pendant de longs mois du gardien de but titulaire, et également de l'indisponibilité d'un autre joueur ayant dû subir l'opération du ménisque. Quoi qu'il en soit, d'ores et déjà ROTHAU peut faire ses valises pour jouer, la saison prochaine, en division II. Beaucoup de fervents du ballon rond regretteront cet état de choses qui les privera du grand derby de la Haute-Vallée de la Bruche, le dernier en date ayant attiré 350 spectateurs, malgré les averses de pluie et de neige. Mais n'est-ce pas là, la loi du sport ? Souhaitons donc aux joueurs de ROTHAU de mettre les bouchées doubles lors de la prochaine saison pour retrouver bien vite leur place en division I.

BASKET-BALL

Les basketteurs des S. R. Rothau, eux par contre, ont fait une saison remarquable et après un chassé-croisé avec l'Espérance, qu'ils se permirent d'aller battre dans son propre fief, ce fut pour eux, le dimanche, 26 avril, la consécration après leur victoire contre Lingolsheim.

Outre leur titre de champion, les bleus sont parvenus jusqu'en 1/2 finale de la Coupe du Conseil Général, où après une rencontre de toute beauté, ils durent toutefois s'incliner par un écart de 5 points seulement, face à HAGUENAU, champion d'Excellence.

FOOT-BALL : classement du 27.4.64

| | | | | | | | |
|----|---------------|----|----|---|----|-------|----|
| 1 | Kœnigshoffen | 21 | 14 | 3 | 4 | 57:22 | 31 |
| 2 | Schirmeck | 19 | 12 | 6 | 1 | 45:20 | 30 |
| 3 | F C O Neudorf | 19 | 12 | 3 | 4 | 38:22 | 27 |
| 4 | Mundolsheim | 20 | 11 | 3 | 6 | 57:27 | 25 |
| | Wantzenau | 21 | 10 | 5 | 6 | 57:34 | 25 |
| 6 | Dorlisheim | 20 | 8 | 4 | 8 | 50:36 | 20 |
| 7 | Molsheim | 20 | 7 | 4 | 9 | 36:48 | 18 |
| 8 | Ste-Croix | 19 | 5 | 5 | 9 | 28:49 | 15 |
| | Eckbolsheim | 20 | 6 | 3 | 11 | 26:46 | 15 |
| 10 | Red Star | 19 | 4 | 4 | 11 | 26:51 | 12 |
| 11 | Rothau | 20 | 4 | 2 | 14 | 23:44 | 10 |
| | S E C | 20 | 3 | 4 | 13 | 23:67 | 10 |

BASKET-BALL : classement final

| | | | | | |
|---------------------------------|----|----|---|----|--------|
| Scharrachbergheim - Gresswiller | | | | | 52-102 |
| Rothau - Lingolsheim | | | | | 67-35 |
| 1 Rothau | 18 | 16 | 1 | 1 | 51 |
| 2 Espérance | 18 | 16 | 1 | 1 | 51 |
| 3 Holtzheim | 18 | 11 | 0 | 7 | 40 |
| 4 A S S III | 18 | 9 | 0 | 9 | 36 |
| 5 Gresswiller | 18 | 8 | 1 | 9 | 35 |
| 6 A S Electricité II | 18 | 8 | 0 | 10 | 34 |
| 7 Griesheim | 18 | 6 | 2 | 10 | 32 |
| 8 Lingolsheim | 18 | 6 | 1 | 11 | 31 |
| 9 Oberschaeffolsheim | 18 | 6 | 0 | 12 | 30 |
| 10 Scharrachberg. (2 fff) | 18 | 1 | 0 | 17 | 18 |
| 11 A C Barr II | | | | | |

DURANT QUELQUES INSTANTS

Le directeur de l'agence de placement : " Nous avons les meilleures bonnes d'enfants de Paris. Aucune d'elles ne mesure plus d'un mètre cinquante."
 — Je ne vois pas le rapport.
 — Mais si, au contraire. Quand elles laissent choir le bébé, il tombe de moins haut.

DÉTENDONS

pourrait pas venir.
 après tout, parce que ce soir, je ne m'aperçois pas de rien.
 Oh, vous savez, répond le normal, les répétitions, c'était assez normal et lui dit :
 — Mon cher, je tiens à vous féliciter de commencer vers le premier violon de la dernière répétition. Il se tourne vers le chef d'orchestre et lui dit :
 — Le matin du gala, il se tourne vers le chef d'orchestre et lui dit :
 — Le chef d'orchestre local dans une ville de province ou il doit diriger l'orchestre, la nuit est tombée, et vous apercevez une silhouette qui rampe vers le camp. Qu'est-ce que vous faites ? Alors le soldat sans hésiter : « J'aide cet officier à regagner sa chambre. »

Ce chef d'orchestre s'est rendu dans une ville de province où il doit diriger l'orchestre local dans une ville de province ou il doit diriger l'orchestre, la nuit est tombée, et vous apercevez une silhouette qui rampe vers le camp. Qu'est-ce que vous faites ? Alors le soldat sans hésiter : « J'aide cet officier à regagner sa chambre. »

— Pas très bien, hélas. Je crois que je couve quelque chose.
 — Comment va ta santé ? interroge la première.
 — Deux poules se rencontrent :
 — Comment va ta santé ? interroge la première.
 — Pas très bien, hélas. Je crois que je couve quelque chose.

Une veuve corse fait incinérer son mari. Elle met les cendres dans un sablier puis, le soir, comme elle fait cuire des oeufs à la coque, elle retourne le sablier et dit : " Maintenant travaille".

Il a trouvé, pour maigrir, une recette infaillible et dont il n'est pas peu fier, il ne mange jamais pendant que sa femme parle.

Un commandant interroge une jeune recrue : « Vous êtes sentinelle, la nuit est tombée, et vous apercevez une silhouette qui rampe vers le camp. Qu'est-ce que vous faites ? » Alors le soldat sans hésiter : « J'aide cet officier à regagner sa chambre. »

Au jardin zoologique de Londres, une vieille dame aborde le gardien :
 — Pardon, Monsieur, cet hippopotame, est-ce un mâle ou une femelle ?
 — C'est une question, Madame, qui ne devrait pas intéresser, ce me semble, qu'un autre hippopotame.

NOUS !

Un éléphant rencontre une souris :
 — Comme vous êtes chétive, lui dit-il.
 — Oui, mais c'est que j'ai été malade.

Nouvelles de nos MILITAIRES

Encore deux mois et Pierre MATHIS sera de retour parmi nous. Pierrot est toujours aussi joyeux, nous avons pu le constater au cours de ses dernières permissions, car il ne manque jamais de venir nous saluer. Il faut dire que c'est un « veinard » et comme Lahr n'est pas très éloigné de Rothau, Pierrot vient en permission presque tous les quinze jours, ainsi ses amis du Club et de la Chorale sont heureux de le voir aux sorties et aux répétitions de la Chorale.

C'est depuis Sidi Bel Abbès que Raymond VERCELLONE nous envoie de ses nouvelles. Il est enchanté d'être en Afrique du Nord, ce qui lui a permis de voir du pays et de bénéficier durant tout l'hiver d'un temps splendide.

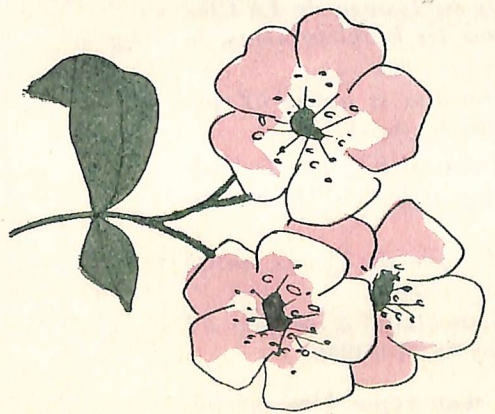
Raymond est heureux de recevoir par « Contacts » des nouvelles sportives et en particulier de l'équipe de Foot-Ball des S.R.R.

A tous ses amis sportifs et à ses camarades de l'Impression il envoie un grand bonjour. Jean SCHERRER est maintenant à bord d'un Escorteur Rapide « Le Provençal » qui, actuellement, est à Toulon. Il travaille comme fourrier au bureau du matériel et son nouveau travail lui plaît. Il vient de faire sa première sortie en mer, aux environs de La Sardaigne et de la Corse, avec une escale à « La Madallena » petite île au nord de La Sardaigne. Jean salue bien cordialement tous ses amis de l'Expédition, du Club et de la Chorale.

De Jean-Jacques FORT aussi les nouvelles sont excellentes puisqu'il vient de fêter le « Père Cent » et fin juin il va reprendre contact avec la vie civile. Il ne sait malheureusement pas encore si les « finances » de militaire libéré lui permettront de participer au 4ème camp de la Bruche. Ce n'est toutefois pas l'envie qui lui manque. Un amical souvenir à tous ses amis.

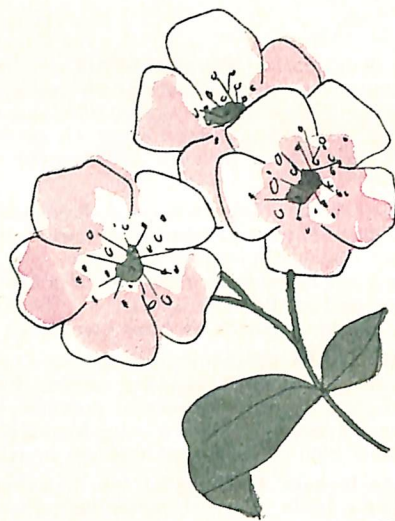
A la demande de nombreux lecteurs, nous vous donnons ci-dessous les adresses des militaires, qui seraient enchantés d'avoir des nouvelles de leurs amis.

- 2ème Transmetteur **CHARLIER Louis**
Section Monteurs
S. P. 69.606/c
- 2ème Canonier **CLAUDE Gilbert**
XIème Batterie
S. P. 69.138
- Soldat **FORT Jean-Jacques**
S. P. 69.481 FFA
- Soldat **KIENNEMANN Francis**
Comptable centralisateur B. A. 33
STRASBOURG (Bas-Rhin)
- Soldat **MATHIS Pierre**
G-P S/G/A 6ème Section
S. P. 69.659
- Soldat **MARCHAL Roger**
17, place Broglie
Mess des Officiers de Garnison
STRASBOURG (Bas-Rhin)
- 2ème Canonier **NICOLE Raymond**
11ème Batterie d'Instruction
3ème Section - S. P. 69.292
- Matelot Fourrier **SCHERRER Jean**
E. R. « Le Provençal »
TOULON (Var)
- 2ème S. M. **VERCELLONE Raymond**
S. P. 89.474
- 2ème Canonier **VINCENT Daniel**
4ème Batterie
S. P. 69.292 FFA



| | |
|----------------------------|--------------|
| BACHER Irène | 27. 01. 1964 |
| CHARLIER Fernande | 27. 01. 1964 |
| BENOIT Jean-Paul | 3. 02. 1964 |
| VALENTIN Francine | 10. 02. 1964 |
| LARCOT Pierre | 10. 02. 1964 |
| CHAPPA Angèle | 10. 02. 1964 |
| FLUCK Marie-Thérèse | 10. 02. 1964 |
| CALLONDANN Marie-Madeleine | 17. 02. 1964 |
| LIO Yolande | 24. 02. 1964 |
| LANOIX Fernand | 17. 02. 1964 |
| HOUTMANN René | 17. 02. 1964 |
| WENGER Valère | 17. 02. 1964 |
| TROTZIER Fernande | 27. 02. 1964 |
| KIENNEMANN Gertrude | 2. 03. 1964 |
| SIMON Roland | 2. 03. 1964 |
| EPP Louis | 2. 03. 1964 |
| BANZET Marguerite | 2. 03. 1964 |
| WASSER Geneviève | 5. 03. 1964 |
| MARCHAL Violette | 9. 03. 1964 |
| MASSON Marie-Jeanne | 10. 03. 1964 |
| PETERSCHMITT Simone | 23. 03. 1964 |
| YERN Francisco | 23. 03. 1964 |
| WENGER Charles | 31. 03. 1964 |
| SCHAUNER Jean-Marie | 31. 03. 1964 |
| GERMAIN Mireille | 31. 03. 1964 |
| FORT Jocelyne | 1. 04. 1964 |
| YERN José | 2. 04. 1964 |

NOS VŒUX DE



BIENVENUE

DÉPART EN RETRAITE

Après plusieurs mois de maladie, le 1-1-1964, Madame Juliette FORT, née le 14-1908, quitte définitivement la filature de la Renardière où elle était entrée à l'âge de 15 ans.

Madame Madeleine LAICHINGER, née le 24-1-1905, est en invalidité à compter du 1-1-1964. Elle était entrée à la filature de la Renardière le 16.3.1940.

La santé de Madame Jeanne BRICE, âgée de 61 ans, l'oblige à prendre sa retraite le 1-2-1964, elle était entrée à la Teinturerie le 18-6-1956.

Monsieur Alexandre RICHARD, de la Teinturerie, a pris sa retraite le 20-2-1964. Monsieur RICHARD est né le 4-7-1902, il a fait partie de notre Société durant 38 années.

Monsieur Lucien MATHIEU, né le 13-3-1903, quitte le Tissage de La Claquette le 27-2-1964. Il avait commencé à travailler dans les Etablissements, le 15-7-1958.

Agé de 60 ans, Monsieur Etienne EPP, prend sa retraite et quitte l'Expédition le 21-3-1964. Il faisait partie de la Société depuis le 16-7-1951.

Le 1-4-1964, après une longue maladie, Madame Anna OURY, née le 15-4-1904, cesse son métier de tisserande qu'elle exerçait depuis le 2-5-1946 au Tissage de La Claquette.

Après 41 années de travail, Madame Cécile GUGEL, âgée de 55 ans, quitte le tissage du Martinet, le 13-4-1964, après une longue maladie.

Madame Berthe HOUGNON, née le 5-9-1909, est en invalidité à compter du 13-4-1964. Elle faisait partie des Etablissements depuis le 27-8-1946.

« Contacts » leur souhaite de jouir longtemps encore d'un repos bien mérité.



Colette KOHLER
et Jean-Jacques ZIGLIO
Simone PETITJEAN
et Mario DI GIOVANI
Ginette KRONBERGER
et Jean-Marie CLAUDE
Nicole CHRIST
et Gilbert HOLVECK

MARIAGES

— Tissage La Claquette — 8. 2. 1964
— Tissage La Claquette — 8. 2. 1964
— Tissage La Claquette — 21. 2. 1964
— Tissage La Claquette — 22. 2. 1964

NAISSANCES

Marie-Agnès HOLVECK, née le 16. 1. 1964
fille de HOLVECK Louis — Teinturerie —
Alain DIDIER, né le 20. 1. 1964
fils de DIDIER Jean — Filature de la Renardière —
Annick JANEL, née le 20. 1. 1964
fille de JANEL André — Tissage La Claquette —
et de JANEL Marie-Jeanne — Echantillonnage —
Laurence HOLDRY, née le 24. 1. 1964
fille de HOLDRY André — Tissage La Claquette —
Catherine REMY, née le 27. 1. 1964
fille de REMY Liliane — Tissage La Claquette —
Françoise MASSON, née le 30. 1. 1964
fille de MASSON Alfred — Bureau Central —
Marion TRAUSSCH, née le 1. 2. 1964
fille de TRAUSSCH Claude — Teinturerie —
Christiane KUBLER, née le 12. 2. 1964
fille de KUBLER Charles — Expédition —
Serge FERRY, né le 15. 2. 1964
fils de FERRY Gérard — Teinturerie —
Pascal XARDEL, né le 16. 2. 1964
fils de XARDEL Clément — Teinturerie —
Isabelle HILPIPRE, née le 22. 2. 1964
fille de HILPIPRE Roger — Filature de la Renardière —
Didier GANTER, né le 25. 2. 1964
fils de GANTER Andrée — Expédition —
Annie SUBLON, née le 25. 2. 1964
fille de SUBLON Jeanne — Pliage —

à tous et à toutes nos félicitations et nos vœux.

UNE NOUVELLE TECHNIQUE DE PÊCHE :

Le chalutier : c'est un peu « l'épine dorsale » de l'industrie de la pêche, et cela, dans tous les pays. Compte tenu de l'évolution des techniques, il s'agit là de navires de plus en plus complets et complexes ; les plus récents d'entre eux permettent l'exploitation de lieux de pêche nouveaux et éloignés des bases actuelles, l'augmentation du volume des prises, la mise en œuvre par tous les temps d'opérations de pêche automatisées tout en assurant aux équipages un confort et une sécurité accrus.

Depuis peu, le chalutage par l'arrière a révolutionné la conception du navire. La méthode classique du chalut lancé à côté du bateau ne manquait pas en effet d'inconvénients. Pour mouiller ou relever son chalut, le capitaine devait stopper à un cap en travers de sa « route de traîne » ; en outre, la pêche par mauvais temps était limitée tandis que les opérations de remise à bord du chalut et de la pêche étaient à la fois longues et difficiles. Le chalutage par l'arrière offre donc sur la première méthode de nombreux avantages.

Tout d'abord, la traction se fait dans l'axe du navire : aucun angle de barre n'est nécessaire pour que le chalutier garde son cap ; ensuite le bateau travaille même par très gros temps : sa stabilité est améliorée par le remorquage arrière ; la puissance du moteur peut être utilisée au maximum de ses possibilités « en traîne » ; enfin les opérations de mise à bord sont simplifiées et il est même possible d'ajouter sur le navire un pont abri pour le travail du poisson.

Les armateurs français, dans cette course aux techniques nouvelles, sont loin d'être en retard : en 1962, à Lorient, a été lancé et mis au point notre premier chalutier industriel à pêche arrière. Mais allons-nous nous arrêter là ? Il ne le faudrait pas : déjà les Américains parlent d'appliquer des méthodes de pêche pour le moins étonnantes : attraction du poisson par lumière, électricité, vibrations ; prise du poisson par pompes ; télévision sous-marine, glaçage par l'eau de mer, etc.

40.000 tonnes de poisson par an et, pour la vente, une « Chaîne du Froid »

3.200 kilomètres de côtes, une flotte de près de 15.000 navires armés pour la pêche (250.000 tonnes), 45.000 marins, et... une trop faible consommation de poissons ; voilà les quelques caractéristiques essentielles de la pêche maritime française.

Pour ne pas nous en tenir à cet aperçu global, disons qu'armateurs et marins français ont à lutter dur pour sauvegarder leur place dans le monde. La concurrence internationale du « poisson » se fait de plus en plus vive. Aussi cette industrie a-t-elle un objectif de production prudent : + 9% en quatre ans (442.000 tonnes de poissons de toutes espèces en 1964 contre 390.000 en 1960). Une exception toutefois a été faite en faveur des huîtres et des moules, particulièrement appréciées en France et dont les productions devaient presque doubler.

La concurrence dont nous parlions plus haut ne nous incite pas à nous endormir, tant s'en faut : il nous faut au contraire moderniser nos moyens de production... pardon...

de « pêche ». 60.000 tonnes de navires spécialisés auront été construits en 4 ans en remplacement des unités mises hors de service. Un effort particulier a été fait et sera poursuivi en ce qui concerne l'équipement frigorifique des navires. Enfin — car il ne s'agit pas de pêcher, mais aussi et surtout de vendre — l'équipement de la chaîne du froid au stade de la distribution permettra au français de manger un poisson de qualité... congelé ou plus simplement véritablement frais : coût des investissements nécessaires : 26,5 millions de francs !

A Messieurs les Pêcheurs de la Haute Vallée de la Bruche

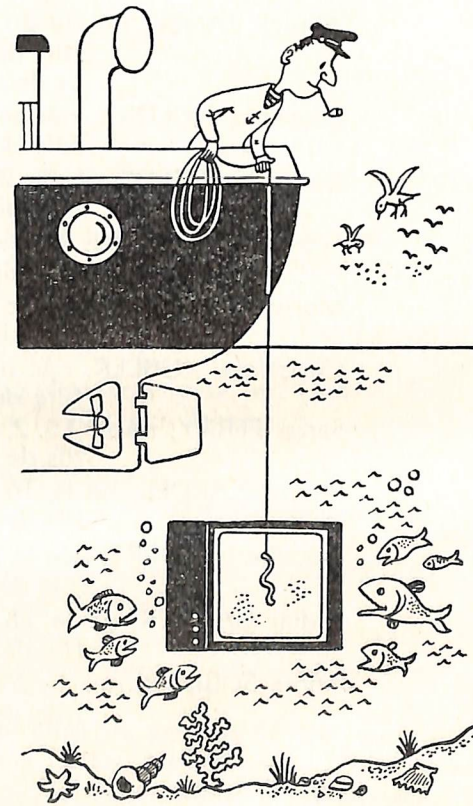
Cette nouvelle « technique de pêche » que nous avons le plaisir de vous communiquer ici, est peut-être à reviser légèrement pour ce qui concerne le matériel adaptable aux cours d'eau qui sillonnent notre vallée à nous.

S'il devait, parmi vous, se trouver quelque pionnier désireux s'intéresser à cette « nouvelle technique » nous lui demandons de bien vouloir se mettre en rapport avec la rédaction de « Contacts » qui se fera un plaisir de communiquer aux lecteurs de notre revue vos observations et innovations.

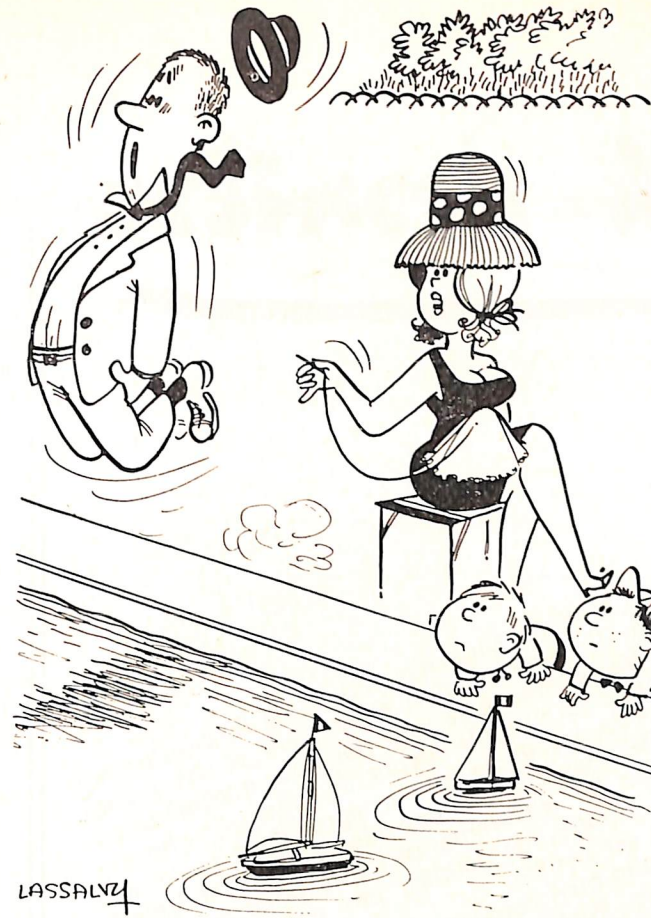
Mais n'oubliez jamais que la prise du poisson par télévision implique obligatoirement le versement de la taxe annuelle.

A vos chalutiers, Messieurs, et bonne pêche !

« Contacts »



LE CHALUT « PAR L'ARRIÈRE »



LASSALZY

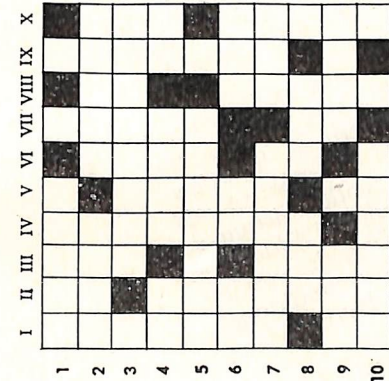


LASSALZY

— Joël, rentre, tu vas rouiller !

— Oh... Pardon...

CROISEZ LES MOTS



RIPAILE

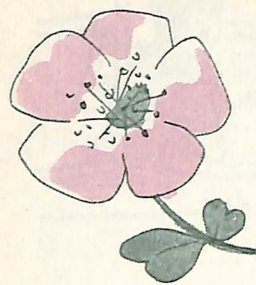
Horizontalement. — 1. Entremets fait de lait, d'œufs et de sucre. — 2. Tête de cochon. Discerne, apprécie la saveur. — 3. Parties délicates d'une volaille accompagnées d'un coulis (pl). — 4. Tranche d'ananas. Epithète pour un haricot de petite taille. Part de tarte. — 5. On l'associe parfois à l'épinard. — 6. Portion de tripes. Un peu de crème. Ses fruits sont salés. — 7. Ce que le chef ne révèle à personne. Il stimule la consommation des sirops. — 8. Entre deux pâtés. Ça manquera à la table. — 9. Communes à la française. — 10. Commune à la française. Gâteau au pâte génoise fourrée d'une crème au beurre parfumée. — 10. Berlingot à la menthe.

Verticalement. — I. Petite orange verte confite. Au centre du baba. — II. On y pêche les écrevisses. On mange sa pointe. — III. Ils comprennent les lentilles. Prépare les aliments par le moyen du feu. — IV. La fleur de farine, c'est d'abord pour elle. — V. Elle nous donne un vin, une huile. Ils font du jus. — VI. On y cuit un steak. Part de croustade. — VII. Pour prendre les anguilles. Un peu de piment. — VIII. Un peu de rhum. Fruit à chair juteuse et sucrée. — IX. C'est de ses œufs qu'on fait le caviar. — X. La choucroute et la bière y sont appréciées. Un mets qui plaît beaucoup.

NILUTOS

Verticalement. — I. Chinois. AB. — II. Ru. Asperge. — III. Fers. Cuit. — IV. Meunière. — V. Palme. Os. — VI. Grill. TA. — VII. Fête. IM. — VIII. UM. Melon. — IX. Sterlet. — X. Est. Régol.

Horizontalement. — 1. Crème. — 2. Hure. Godite. — 3. Suprêmes. — 4. NA. Nain. RT. — 5. Oseille. — 6. P. EM. Mer. — 7. Secret. Été. — 8. Rue. Ail. — 9. AGI. Moka. — 10. Bêtise.



Flash dernière

En septembre dernier, le Comité du Club des Jeunes de Rothau prenait l'initiative de pourparlers pour l'ouverture d'un Foyer central des jeunes. De difficultés en obstacles, les jeunes ne se sont pas pour autant découragés. Ils ont recherché ensemble la formule ayant le plus de chances d'aboutir. Après quelques négociations ils se sont intégrés dans le conseil d'administration d'une nouvelle Association appelée « Foyer d'Amitié Internationale », lequel rassemble les différents courants philosophiques, religieux, les représentants des groupes de jeunes, des entreprises, des ouvriers, etc. . . Cette Association est neutre.

Elle a pour but d'ouvrir une maison bien équipée et la mettre à la disposition des jeunes de la haute vallée. Parfaitement consciente du manque de cadres pour la jeunesse, elle estime que le Foyer pourrait être un centre de formation pour toutes les activités d'éducation populaire.

Le Comité pour la jeunesse, elle estime que le Foyer pourra devenir un « carrefour de cadres pour la jeunesse, elle estime que le Foyer pourra devenir un « carrefour d'activités. Et n'oublions pas que ce Foyer pourra devenir un « carrefour international ». En effet, ce Centre serait doté d'un équipement permettant les hébergements de jeunes venant d'autres régions et nations.

Dans cet esprit l'Association envisage l'acquisition de la villa « La Feuillée » à La Claquette, propriété de 70 ares environ. Malgré les difficultés qui ne cessent de surgir les démarches sont menées « tambour battant ».

Une réunion des maires et industriels des cantons de Saales et Schirmeck a eu lieu récemment. Il a été demandé aux représentants des collectivités publiques et privées de bien vouloir participer au financement du fonctionnement de la maison, dont l'ouverture est envisagée. Si la réponse favorable de la maison, dont l'ouverture est envisagée. Si la réponse est favorable la partie est gagnée. Dans la négative, la haute vallée risque de souffrir encore longtemps d'un manque d'équipement pour l'éducation populaire, ce qui ne serait pas de nature à améliorer le standing des jeunes.

Un Comité des Amis du Foyer a été constitué. Monsieur Henri Boulanger, Sous-Préfet de Molsheim, en est le Président, et Monsieur Henri Meck, Président du Conseil Général, le Vice-Président.

La Direction de l'animation de ce Centre reviendrait au Conseil d'Administration, composé de 25 membres dont Monsieur Jean Muller a été élu Président. Le concours de plusieurs animateurs spécialisés est acquis. Il reste à réunir les fonds pour acheter et aménager le domaine de « La Feuillée » qui, espérons-le vivement, deviendra un véritable Foyer d'Amitié.